

Je me souviens

La guerre de 1812 en 1815 : la guerre malgré la paix !

François Droüin

Number 121, Spring 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/78037ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Droüin, F. (2015). Je me souviens : la guerre de 1812 en 1815 : la guerre malgré la paix ! *Cap-aux-Diamants*, (121), 51–51.

LA GUERRE DE 1812 EN 1815

LA GUERRE MALGRÉ LA PAIX!

Le 24 décembre 1814, le traité de Gand est signé dans la ville du même nom aujourd'hui en Belgique, entre des représentants des États-Unis et du Royaume-Uni. Ce traité vise à mettre fin à la guerre de 1812. Cependant, même si la paix est conclue à ce moment, la guerre n'est officiellement terminée qu'après la ratification du traité par les deux parties et sa publication. D'abord entériné par les Anglais, le traité est approuvé par le Sénat américain le 16 février. Le président américain James Madison le ratifie le 17 et la publication survient finalement le 18 février 1815. Ce délai de près de deux mois pour l'échange des ratifications s'explique par la lenteur de la navigation entre Londres et Washington.

Entre-temps, les combats se poursuivent. Le 8 janvier 1815, le siège de La Nouvelle Orléans par les soldats britanniques aboutit. La nouvelle de la paix ne semble pas être connue des belligérants. Les troupes dirigées par Andrew Jackson remportent ce jour-là une victoire convaincante : les Britanniques dénombrent 2 042 victimes contre 71 du côté américain. Le territoire de la Louisiane, récemment acquis de la France, restera propriété des États-Unis. Le lendemain, le fort St Philip, toujours en Louisiane, est pris d'assaut. Même résultat : l'armée anglaise est contrainte à la retraite le 19 janvier suivant.

Au même moment, une bataille a lieu à Point Peter en Géorgie. L'endroit est fortifié dès la fin du XVIII^e siècle. En 1808, la défense du fort est améliorée pour soutenir l'application de l'*Embargo Act* et l'interdiction du commerce international des esclaves. Le 10 janvier 1815, des troupes anglaises composées de plus de 1 500 hommes accostent sur l'île de Cumberland afin d'assiéger le fort. Le 13 janvier, un peu plus de 600 Anglais ont raison des



Peace. Aquarelle et encre de John Rubens Smith (vers 1814-1815). Source : imprimés et photographies, bibliothèque du Congrès.
URL : <http://www.loc.gov/pictures/item/95509666/a>

116 soldats américains. Ils s'emparent de Point Peter et pillent la ville avoisinante de St Mary. C'est une des dernières fois que des troupes étrangères occupent une portion du territoire américain. Les derniers combats terrestres de la guerre de 1812 surviennent lors de la capture du fort Bowyer en Alabama, le 12 février 1815. L'armée du général britannique John Lambert réussit alors à s'emparer de ce fort qui contrôle l'accès à la ville de Mobile. Deux jours après cette victoire anglaise, le *HMS Brazen* arrive dans les eaux environnantes avec la nouvelle de la signature du traité de Gand. Mobile redeviendra ensuite une ville américaine... Le délai pour mettre fin aux hostilités est encore plus long en mer. Le 20 février 1815, deux jours après la publication du traité, la frégate *USS Constitution* du capitaine Charles Stewart s'empare des navires de guerre britanniques *Cyane* et *Levant* au large des côtes africaines. Un mois plus tard, le 23 mars, un dur combat na-

val se déroule aux abords de l'île Tristan da Cunha dans l'Atlantique Sud. Le *HMS Penguin* doit se rendre face au *USS Hornet* commandé par James Biddle. L'équipage des deux voiliers ignore toujours que la paix a été conclue à Gand! Même en Angleterre, les nouvelles du rétablissement des bonnes relations avec les États-Unis tardent à se répandre. Le 6 avril 1815, une émeute est déclenchée à la prison de Dartmoor dans le duché de Cornwall par des prisonniers de guerre américains. Ils contestent leurs conditions de détention alors que la paix est signée. Le soulèvement est réprimé dans le sang. L'affaire est ensuite examinée par une commission anglo-américaine qui exonère le directeur de la prison et s'avère incapable d'identifier les coupables du massacre.

La guerre de 1812 va finalement se terminer par un dernier combat naval. Le 30 juin 1815, le *USS Peacock* navigue dans le détroit de la Sonde en Indonésie. Il engage le combat avec le *Nautilus*, un brick armé de la Compagnie britannique des Indes orientales. Même si le capitaine du *Nautilus* informe son adversaire que la paix a été signée à Gand, le commandant Lewis Warrington croit qu'il s'agit là d'une ruse de guerre pour permettre à son opposant de mener son plus petit bateau en terrain neutre. Le *Peacock* endommage lourdement le *Nautilus* et provoque le décès de plusieurs de ses marins. Le lendemain, les autorités javanaises fournissent aux Américains les preuves de la signature du traité de Gand. Lors d'une enquête sur l'incident qui se tient l'année suivante à Boston, Warrington est libéré de tout blâme en soutenant que seulement quelques lascars furent blessés lors de l'affrontement.

François Drouin